

58. *Efflatounanus alexandrinus* WIEDEMANN.
 59. — *umbrinus* MEIGEN.
 60. *Dasyrhamphis anthracinus* HOFFMANNSEGG.
 61. — *ater* ROSSI.
 62. *Hybomitra aterrima* MEIGEN.
 63. — *borealis* LOEW.
 64. — *decora* LOEW.
 65. — *lateralis* MEIGEN.
 66. — *media* KRÖBER (*Sipala media* KRÖBER).
 67. — *tenuistria* KRÖBER.
 68. *Atylotus agrestis* WIEDEMANN.
 69. — *latistriatus* BRAUER.
 70. — *nigrifacies* GOBERT.
 71. — *pulchellus* LOEW (Chypre).
 72. — *rusticus* LINNE.
rusticus nigra ENDERLEIN.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- KRÖBER, O., 1938, *Katalog der palaearktischen Tabaniden nebst Bestimmungstabellen und Zusätzen zu einzelnen Arten sowie Neubeschreibungen*. (Act. Inst. et Mus. Zoolog. Universitatis Atheniensis, II, 57-245.)
 LECLERCQ, M., 1956, *Tabanidae (Dipt.) d'Italie, I. — Récoltes de Sicile, Therioptectes marianii nova species*. (Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXXII, 1-6.)
 — 1957 a, *Tabanidae (Dipt.) paléarctiques et africains, II*. (Bull. Soc. roy. Entom. Belg., 93, 161-167.)
 — 1957 b, *Révision systématique et biogéographique des Tabanidae (Dipt.) de France*. (Ann. Parasito. hum. et comp., sous-presse.)
 SHANNON, R. et HADJINICOLAOU, J., 1936, *List of Tabanidae (Dipt.) of Greece*. (Act. Inst. et Mus. Zoolog. Universitatis Atheniensis, I, 160-172.)

Crabroniens du Sud-Est Asiatique,
nouveaux ou peu connus

II. — Genre *Lestica* subg. *Solenius*
(Hym. Sphecidae)

par Jean LECLERCQ

Tous les *Lestica* connus du Sud-Est Asiatique et des îles de l'Archipel Malais sont des *Solenius*. Devant décrire trois espèces nouvelles appartenant au Rijksmuseum voor Natuurlijke Historie, Leiden, j'en ai profité pour dresser un tableau dichotomique préliminaire permettant de reconnaître les femelles. Le même travail n'a pu être entrepris pour les mâles puisqu'on ne connaît pas encore les mâles d'*alacer* BINGHAM, *relicta* LECLERCQ, *quadriceps* BINGHAM, *molucca* LECLERCQ et qu'une seule des trois espèces nouvelles peut être décrite pour les deux sexes. J'ai nommé *primitiva* l'espèce nouvelle de l'île Bangka caractérisée par la finesse de sa sculpture mésopleurale; la découverte de cette espèce montre que le seul caractère pratique vraiment bien tranchant pour séparer les *Ectemnius* des *Lestica* est l'acquisition par ces dernières, de fossettes supra-orbitales bien délimitées et bien imprimées.

**

1. Pattes entièrement noires. Lobes postérieurs du pronotum, axilles et postscutellum immaculés mais dessus du pronotum et scutellum tachés de jaune orangé. Tergite II avec une large bande jaune orangé, les autres tergites sans jaune mais avec la marge apicale étroitement éclaircie, brune. Ponctuation abdominale homogène et régulière: identique sur les tergites I et II, sans grande différence entre la base, le milieu et l'apex. Mésopleures creusées de points larges et profonds, vaguement orientés, séparés par des espaces lisses inférieurs

- au diamètre des points (sauf en deux ou trois endroits). Ailes fortement jaunies. Robuste : 12 mm. — Sumatra, Darjeeling
alacer BINGHAM.
- Pattes avec des parties jaunes. Lobes postérieurs du pronotum souvent entièrement jaunes 2
2. Les hanches sont noires mais le reste des pattes est roux avec des parties jaunes (notamment sous fémurs I-II, sous trochanters III, face postérieure des tibias surtout III). Tibias III carénés sur toute leur longueur en-dessous, cette carène sinueuse, assez large, presque translucide. Postscutellum jaune mais scutellum noir. Une bande jaune continue et large sur le tergite II; une bande plus étroite tendant à se diviser en quatre taches séparées sur les tergites III-V. Côtés du segment médiaire avec une vingtaine de stries serrées et nettes. Mésopleures ponctuées-réticulées, à points larges et profonds, séparés par des espaces inférieurs à leur diamètre. Pilosité du clypéus dorée. 9 mm. — Australie? (provenance douteuse)
relicta LECLERCQ.
- En plus des hanches, une partie au moins des fémurs III est noire ou brun sombre 3
3. Lobe médian du clypéus fortement saillant, nasiforme et incurvé (rappelant *Lestica clypeata*). Ponctuation mésopleurale faite de points variables, les uns très grands, les autres médiocres, assez épars, et souvent séparés par des espaces beaucoup plus larges que leur diamètre. Scutellum presque lisse antérieurement. Tibias entièrement jaunes. Pédicelle et deuxième article du funicule jaunes; le deuxième article du funicule long comme une fois $\frac{1}{2}$ son diamètre apical et subégal au troisième article. Tergites I-VI tachés de jaune, les marques de I-IV en fascies largement séparées. Tergites densément et finement ponctués, les points plus larges et plus espacés sur I. 11 mm. — N.W. Inde
quadriceps BINGHAM (1).
- Lobe médian du clypéus plus ou moins libre et saillant, mais non pas incurvé-nasiforme 4

(1) Cette espèce n'a décidément aucun rapport avec *Lestica* (*Ceratocolus*) *alata*; elle ressemble superficiellement à *Lestica* (*Lestica*) *subterranea* FABRICIUS mais s'en distingue facilement par la couleur des pattes, le clypéus nasiforme et l'aire pygidiale creusée en gouttière amincie. Le mâle reste inconnu.

4. Tergites très différenciés : les quatre premiers fortement déprimés à leur marge apicale et séparés par une constriction bien marquée; ponctuation faite de gros points irréguliers, serrés, séparés par des côtes lisses, sauf à la base et à l'apex où les points sont minuscules, très serrés. Tergites I-V bimaculés mais les taches jaunes de I, II et V sont moins largement séparées que celles de III et IV. Scutellum jaune, postscutellum noir. Fémurs II marqués de jaune. Mésopleures grossièrement ponctuées, les points larges et profonds séparés par des espaces lisses valant environ la moitié du diamètre des points. 9 mm. — Iles Palau, Formose, E. Chine, Philippines, Célèbes
constricta KROMBEIN (2).
- Tergites moins déprimés apicalement et sans forte constriction à leur emboîtement; leur ponctuation moins différenciée, sans grande différence entre le milieu, la base et l'apex, moins grossière au milieu 5
5. Mésopleures grossièrement ponctuées, les points profonds et subconfluents, certains d'entre eux étant aussi larges que la section du métatarse II. Scutellum et postscutellum immaculés. Plus robustes : 9-10,5 mm 6
- Mésopleures beaucoup plus finement ponctuées, les points presque superficiels, leur diamètre incomparablement plus petit que celui de la section d'un métatarse. Scutellum et postscutellum tachés de jaune. Plus petits : 7-8 mm 7
6. Fémurs I-II et tibias I entièrement ferrugineux clair, comme les tégalae. Tergite I immaculé, II-IV avec une fascie étroite et amincie, de chaque côté. Lobes postérieurs du pronotum bruns, jaunis à l'apex. Ponctuation des tergites très dense et homogène, sans espaces lisses entre les points. 9 mm. — Sumatra
indonesica n. sp.
- Fémurs I-II en grande partie noirs ou brun noir; tibias I franchement jaunes; tegulae brunes. Tergites I-V bimaculés, les taches bien larges, non amincies, largement séparées. Lobes postérieurs du pronotum jaunes. Ponctuation des tergites assez

(2) Voir K.V. KROMBEIN, 1949, p. 389 et J. LECLERCQ, 1956, p. 5. — Nouvelle localité : Manado, Nord de Célèbes, ♂, 9.II.1937 (J.S. PHILLIPS, Rijksmuseum voor Natuurlijke Historie, Leiden). Ce mâle diffère de ceux que décrit KROMBEIN (*loc. cit.*) par son scutellum immaculé et sa marge pronotale étroitement (au lieu de largement) jaune.

éparse, comportant des points assez gros ou moyens, séparés par des espaces lisses. 10.5 mm. — Amboine

molucca LECLERCQ, 1956.

7. Mésopleures à ponctuation très superficielle, presque finement chagrinées. Tergites I-V tachés de jaune, les taches irrégulières ne formant pas de bande continue. Ailes hyalines, sans parties enfumées. 7 mm. — Ile Bangka. *primitiva* n. sp.
- Ponctuation mésopleurale bien nette, assez profonde. Au moins le tergite II présente une bande jaune continue. Ailes antérieures enfumées le long de la costa et dans la cellule submarginale. 8 mm. — Type : Java occidental; var. *peraki* : Etats-Malais *lieftincki* n. sp.

***Lestica (Solenius) indonesica* n. sp.**

Type. — Sumatra : Anaikloof, sur la côte occidentale, ♀, VIII.1918 (S. LEEFMANS, Rijksmuseum voor Natuurlijke Historie, Leiden).

Proche de *molucca* LECLERCQ, 1956, s'en distingue par les particularités suivantes :

Un peu plus petit : 9 mm. au lieu de 10.5. — Jaune thoracique encore plus réduit : les deux taches le long de la carène dorsale du pronotum plus courtes et les lobes postérieurs du pronotum bruns, jaunis seulement à l'apex. Pattes I et II ferrugineux jaune, avec les métatarses franchement jaunes, les tibias II brunis du côté externe et présentant une tache jaune peu avant l'apex. Hanches sombres, apex des hanches II et III jaune en-dessous. Pattes III brunes, tibias avec un grand trait jaune du côté externe, ceci comme chez *molucca*. — Tergite I immaculé. Tergites II-V bimaculés, avec deux fascies étroites, amincies vers le milieu du tergite, celui-ci reste noir sur un espace aussi large ou presque que la longueur d'une fascie. La longueur de ces fascies décroît de II vers V qui est à peine taché. — Sternites et mandibules plus noir que brun (le contraire chez *molucca*). Tegulae d'un ferrugineux rougi (ferrugineux brun chez *molucca*). — Ailes très distinctement enfumées le long de la costa et vers l'apex, dans la cellule marginale et son voisinage.

Mandibules sans dent du côté interne. Lobe médian du clypéus faiblement échancré. La carène marginale du pronotum nettement

plus concave. La ponctuation est faite partout de points plus petits et plus serrés, de sorte qu'on ne distingue d'espaces lisses aussi larges qu'un point, ni aux mésopleures, ni sur les tergites. Cette ponctuation très dense est aussi plus homogène surtout sur les tergites où les points sont très comparables d'un tergite à l'autre, les derniers tergites étant donc aussi ponctués que les premiers.

Beaucoup des caractères précités sont partagés par *Lestica alacer* BINGHAM qui fut aussi trouvée à Sumatra. Mais *alacer* se singularise par sa taille plus grande, sa livrée (jaune plus étendu au-dessus du pronotum mais absent aux lobes, présent au scutellum, absent aux pattes et limité sur l'abdomen à une bande continue sur le tergite II, la marge apicale des tergites I-IV étant en outre plus ou moins éclaircie-jaunie), et aussi par ses tergites II-III plus fortement déprimés basalement.

***Lestica (Solenius) lieftincki* n. sp.**

Type. — Java occidental : Tjisarna, Mt. Panggerango, 1000 m., ♀, 18.I.1942, sur fleurs d'*Homalanthus populnea* (M.A. LIEFTINCK, Rijksmuseum voor Natuurlijke Historie, Leiden).

Allotype. — Java occidental : Dungus Iwul, 100 m., ♂, 4.XI.1952 (M.A. LIEFTINCK, ibid.).

Espèce très distincte des représentants du groupe *constricta-molucca*, peut-être parente de *relicta* LECLERCQ, 1951, décrite d'Australie.

Taille petite : 8 mm (♀) et 7 mm (♂). — Sont jaunes : scapes, lobes postérieurs du pronotum, dessus du pronotum le long de la carène (plus largement chez la ♀), postscutellum, une bande continue au milieu des tergites II-V, ces bandes rappelant la livrée des *Apoctemnius* sud-américains (elles sont plus minces chez le ♂ qui a celles des tergites III et IV interrompues). Chez la ♀, le scutellum a une large bande jaune au milieu; l'apex des fémurs I-II, tous les tibias, tous les tarsi (articles apicaux III plus ferrugineux) et l'apex des hanches III en dessous, d'un jaune plus clair que celui de l'abdomen. Chez le ♂, le scutellum est noir et les tibias III sont brunis du côté interne. Mandibules noires et brunes; tegulae brunes; pilosité du clypéus argentée.

Lobe médian du clypéus modérément saillant, à peine caréné

longitudinalement, subtronqué apicalement. Scapes non carénés; articles 2-4 du funicule à peu près aussi longs, une fois et $\frac{1}{4}$ la largeur de l'article 3; articles suivants guère plus longs que larges, sauf le dernier qui mesure une fois $\frac{1}{2}$ l'avant-dernier (♀) ou deux fois l'avant-dernier (♂); aucune autre particularité aux antennes du ♂. Ponctuation céphalique très serrée, les points bien nets, assez réguliers, sans rides. Fossettes supra-orbitales bien imprimées; distances postocellaire et ocelloculaire subégales. La carène occipitale atteint les angles postérieurs de la carène hyposptomiale, elle est précédée, chez le ♂, d'un sillon très nettement fovéolé. Fosse buccale quadratique, à côtés parallèles. Ponctuation des tempes devenant très éparse, puis nulle dans la région ventrale.

Carène pronotale à peu près droite, formant un angle antérieur net mais court et presque obtus; lobes postérieurs carénés. Mésonotum et scutellum ponctués-chagrinés, les points denses et assez réguliers, avec indication de rides longitudinales; cette sculpture est plus grossière chez le ♂, mais les espaces entre les points ne deviennent nulle part plus large que ceux-ci. Mésopleures simplement et régulièrement ponctuées, les points plus petits et moins profonds que chez les *Lestica* habituelles, les espaces entre les points d'une largeur comparable à celle des points; il y a cependant quelques stries dans la région supérieure chez la ♀, tandis que chez le ♂, la ponctuation devient plus grossière et plus profonde. Les carènes mésopleurales sont plus développées que chez les autres *Solenius*: la carène prépectale se prolonge ventralement jusqu'à l'avant de la carène qui renforce la ligne mésosternale; la carène précoxale se prolonge horizontalement jusqu'à atteindre la carène prépectale (formant donc un sternaulus en relief). La partie ventrale des mésopleures comprise entre ces carènes est finement et assez densément ponctuée, alors qu'elle est à gros points largement séparés ou même épars chez la plupart des autres espèces.

Côtés du segment médiaire finement alutacés, ne présentant une trace d'aciculation qu'à très fort grossissement (♀); chez le ♂ au contraire, ces côtés présentent une dizaine de fortes stries bien séparées et bien nettes. Partie dorsale du segment médiaire largement alvéolée, avec 8 alvéoles larges et irrégulières le long de la marge antérieure. Partie apicale du segment médiaire chagrinée-réticulée.

Base des tergites abdominaux II et III faiblement déprimée.

Ponctuation abdominale très dense et homogène, encore plus

fine que chez *indonesica*, du moins chez la ♀. Les tergites V et VI ont cependant une ponctuation plus grossière, bien séparée. Aire pygidiale ♀ ferrugineuse. Tergite VII ♂ trapézoïdal, très légèrement échancré à l'apex, ponctué, avec quelques rides longitudinales.

Pattes normales, présentant les carènes habituelles des trochanters I, fémurs I et fémurs II. Tibias II avec un éperon petit mais bien distinct. Tarses grêles et longs; l'éperon le plus long des tibias III atteint à peine la moitié de la longueur du métatarse chez la ♀, il ne l'atteint pas chez le ♂.

Aux ailes antérieures, une ligne fortement enfumée accompagne la costa et devient large dans la cellule submarginale.

***Lestica (Solenius) lieftincki* var. *peraki* n. var.**

Type. — Perak: Batang Padang, ♀, 16.III.1925 (H.M. PENDLEBURY, British Museum, Natural History).

Les différences de coloration et de sculpture entre l'exemplaire considéré et la femelle type paraissent mineures et j'incline à penser qu'il s'agit d'une simple variété peut-être caractéristique au point de vue géographique.

Scape rougi (probablement post mortem) mais funicule ferrugineux rouge (au lieu de noir brunâtre). Dessus du pronotum et scutellum entièrement jaunes (rouges probablement post mortem). Bande jaune du tergite II entière mais plus étroite, celle des tergites III-IV réduite à une tache latérale, les taches du tergite III étant nettement plus courtes que celles des tergites IV et V. Fémurs I-II ferrugineux rouge (peut-être post mortem, mais de toutes façons plus clairs que chez le type). Tibias III largement bruns, le jaune réduit à un trait du côté postérieur. Mésonotum plus grossièrement chagriné.

***Lestica (Solenius) primitiva* n. sp.**

Type. — Ile Bangka: Mt. Menumbing, 450 m., ♀, 11.XI.1939 (J. VAN DER VECHT, Rijksmuseum voor Natuurlijke Historie, Leiden).

Cette espèce se distingue de toutes les *Lestica* connues par la finesse de sa sculpture mésopleurale. Comme d'autre part, les sculptures de sa tête, de son mésonotum et des tergites, ne sont

pas très grossières, j'ai dû me demander s'il ne s'agirait pas d'un *Ectemnius* ou d'une *Williamsita*. Vérification faite, aucun *Ectemnius* n'a les fossettes supra-orbitales aussi nettement délimitées, ni de sculpture alutacée aussi différente du reste du front. Il ne peut non plus s'agir d'une *Williamsita* car les articles basilaires du funicule sont trop courts et les fossettes supra orbitales trop bien marquées. Il s'agit sans doute d'une *Lestica* qui a conservé le faciès des premières espèces du genre, elle vient démontrer que la comparaison des fossettes supra-orbitales reste l'élément décisif quand il faut trancher la question de l'appartenance d'une espèce au genre *Ectemnius* ou au genre *Lestica*.

La description qui suit ne mentionne que les caractères susceptibles de permettre la séparation de *primitiva* de l'espèce javanaise *lieftincki* décrite ci-dessus.

Un peu plus petite : 7 mm. — Livrée identique sauf : dessus du pronotum plus largement jaune, pédicelle et article suivant, axilles scutellaires et entières du scutellum jaunes, taches abdominales différentes et beaucoup plus réduites : une petite tache dans chaque angle postérieur du tergite I, une bande sinueuse, étroite, interrompue médialement, au milieu du tergite II, une petite tache de chaque côté du tergite III, une petite tache de chaque côté et une fascie de part et d'autre du milieu sur le tergite IV (comme s'il s'agissait d'une bande étroite interrompue au milieu et au milieu des côtés), une tache punctiforme de chaque côté du milieu du tergite V. Trochanters et fémurs I-II entièrement jaune ferrugineux (à peine brunis dorsalement sur II). Tibias III bruns avec une raie jaune le long du côté postérieur. Tegulae d'un ferrugineux plus clair; aire pygidiale d'un ferrugineux plus sombre.

Partie inférieure des tempes moins lisse, discrètement alutacée. Au mésonotum, les espaces entre les points sont finement alutacés, un peu mats, au lieu de lisses et brillants. Mésopleures très finement et très densément ponctuées, les points minuscules et réguliers. La carène prépectale n'atteint pas la ligne mésosternale; il y a indication d'un sternaulus mais il ne s'agit pas d'une forte carène. La partie ventrale des mésopleures a une ponctuation dense et très fine comparable à celle des côtés.

Côtés du segment médiaire très finement et très régulièrement aciculés. Alvéoles de la partie dorsale du segment médiaire plus régulières; région postérieure finement ridée transversalement.

Base des tergites abdominaux encore moins déprimée. Fémurs II moins réguliers : plus épais à la base qu'à l'apex. Eperon des tibias II vraiment minuscule, très difficile à trouver. Fémurs III moins réguliers, leur face inférieure tranchante-sublamellaire, comme celle des fémurs II.

Ailes hyalines, non enfumées le long de la costa ni dans la cellule submarginale.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- KROMBEIN, K.V., 1949, *The Aculeate Hymenoptera of Micronesia. I. Scoliidæ, Mutillidæ, Pompilidæ and Sphecidæ*. Proc. Hawaiian Ent. Soc., XIII, p. 367.
 LECLERCQ, J., 1954, *Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens*. Liège.
 — 1956, *Sur cinq espèces exotiques appartenant au genre Lestica (BILLBERG, 1820) sous-genre Solenius (LÉPELETIER DE SAINT-FARGEAU et BRULLÉ, 1834)*. Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belgique, XXXII, n° 29.

Université de Liège, Institut Léon Fredericq.

BIBLIOGRAPHIE

South African Animal Life. — Results of the Lund University Expedition in 1950-1951, edited by B. HANSTRÖM, P. BRINCK and G. RUDEBECK. Volume 4, 1957, 508 pp., nombreuses figures (Almqvist et Wiksell, Stockholm, 26 Gamla Brogatan, 68 Sw. kr.).

Comme les volumes précédents, qui ont été commentés ici, cette quatrième partie nous apporte une documentation extrêmement riche et précieuse sur la faune de l'Afrique du Sud, basée non seulement sur les résultats de la Mission Suédoise mais aussi sur des matériaux conservés dans les musées européens et sud-africains. Sur douze chapitres, neuf sont consacrés à l'Entomologie; les trois autres traitent des Onychophores (Péripates, par P. BRINCK), des Reptiles (V. FITZSIMMONS) et des Oiseaux (G. RUDEBECK).

Dans une étude très fouillée W.D. HINCKS passe en revue les *Dermoptera* connus jusqu'à présent d'Afrique australe, donnant des tableaux déterminatifs pour tous les genres et espèces connus de cette faune, décrivant un genre inédit et cinq espèces nouvelles. Le chapitre suivant, rédigé par BO TJEDER, est consacré aux *Neuroptera-Planipennia* et constitue une révision de nos connaissances sur les représentants sud-africains de ce groupe; cet important travail de près de cent pages nous fait connaître de nombreuses espèces nouvelles et nous documente sur la morphologie et la distribution géographique des formes déjà connues.

Quatre chapitres sont consacrés aux Coléoptères : N. BRUCE traite des *Cryptophagidae*, R.D. POPE des *Coccinellidae*, K.E. SCHEDL des *Scolytidae* et *Platypodidae* et M.E. FRANCISCOLO donne une monographie complète des *Mordellidae* sud-africains, dans laquelle il expose des vues fort pertinentes sur la classification et la morphologie de la famille, passe en revue et décrit toutes les espèces connues et publie neuf formes nouvelles.

Les Hémiptères aquatiques sont étudiés par R. POISSON en un intéressant chapitre, tandis que G. FERRIS et R.L. USINGER décrivent un remarquable genre nouveau de *Cimicidae* découvert dans une grotte à guano du Cap. Les *Thysanoptera*, enfin, sont traités par J.C. FAURE.

P. BASILEWSKY.